N° 211
13 novembre 2026
abonnement gratuit sur actuailes.fr

actuailes

BIMENSUEL D'ACTUALITÉ À PARTIR DE 10 ANS



11 novembre

p.5



Continuer à rêver

pp.18-19



Les midterms

p.13

actuailes
BIMENSUEL D'ACTUALITÉ À PARTIR DE 10 ANS

Sommaire du n°211 • 13 novembre 2026

Actualité internationale

En bref... Chiffres	3
Quel avenir pour l'école privée ?	4
Les commémorations du 11 novembre	5
Brèves	6
Quand les globules déraillent... la leucémie ?	7
L'incroyable épopée de l'or – 3e partie	8
The London Sheep Drive	9
Les chrétiens du Royaume	10
L'Asie peut-elle être un modèle pour la France ?	11
Politique foncière en Afrique du Sud	12
Élections des *midterms*	13
Quelle heure est-il, madame Persil ?	14
6 500 km tout seul... tiendrions-nous ?	15
La mort de Jean Gabin	16
La fin des temps	17
Continuer à rêver malgré la maladie	18-19
Le Christ jaune	20-21
Par fidélité	22
Mademoiselle et son bébé	23
Enfin un peu de culture !	24

Édito

Chers lecteurs,

Notre grand Prix des lecteurs Actuailes-*123loisirs compte sur vous ! Le moment est venu de faire entendre votre voix. Après vous avoir présenté, dans nos deux derniers numéros, les auteurs et leurs ouvrages, nous vous invitons à choisir votre coup de cœur.*

Pourquoi décerner un prix à un auteur ? Au-delà de la récompense, c'est un formidable encouragement, cela signifie pour les auteurs : « Continuez, nous aimons vos histoires, qui nous élèvent, nous divertissent, nous font rêver. »

À vous de voter pour votre livre préféré !

Bonne lecture, rendez-vous le 27 novembre.

Gaëlle Iordanow

www.actuailes.fr

Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow • **Réalisation graphique :** Corinne Binois • **Secrétariat de rédaction :** Véronique Pommeret • **Corrections :** Yvonne Girard • **Contact :** *contact@actuailes.fr* • **Nous aider :** *dons@actuailes.fr* •

Bulletin de soutien

actuailes a besoin de vous...

Actuailes est un bimensuel d'actualité gratuit à partir de 10 ans. Nous avons besoin de votre aide pour continuer à offrir cet abonnement en ligne gratuitement, fruit du travail de nos 35 bénévoles. Grâce à votre soutien matériel, nous pouvons financer le site *actuailes.fr* et le développement du journal dans les établissements scolaires. Ainsi vous contribuez à faire grandir et connaître **Actuailes**.

Je fais un don pour soutenir le projet.

☐ **50€** (ex : – 33 €, coût réel 17 €)
☐ **100€** (ex : – 66 €, coût réel 34 €)
☐ **200€** (ex : – 132 €, coût réel 68 €)
☐ **Autre :** .....

Nom* : ..... Prénom* : .....
Adresse* : .....
.....
CP* : |...|...|...|...|...| Ville* : .....
E-mail : .....@..... Tél. : .....

**Données obligatoires, nécessaires à l'établissement et l'envoi de votre reçu fiscal.*

66 % de réduction fiscale

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de vos dons au fonds de dotation de l'association Marcel-Callo qui verse l'intégralité de votre don à *Actuailes*.

Conformément à la loi Informatique et libertés (CNIL) du 6 janvier 1978 et pour mettre en œuvre les prescriptions du règlement européen 2016/679, règlement général de protection des données personnelles (RGPD), l'association Marcel-Callo (AMC), conservera vos données dans les conditions suivantes :

- ces données ne sont pas dématérialisées dans un ordinateur,
- elles sont conservées pour la durée nécessaire à un contrôle fiscal, soit 4 ans, puis détruites,
- elles ne sont transmises qu'à l'association Les amis d'*Actuailes* qui ne les utilisera à des fins d'appel au don que si vous l'y autorisez formellement.

J'autorise *Actuailes* à utiliser mes données personnelles inscrites sur ce bulletin :

- vous pouvez exercer vos droits relatifs à ces données (accès, rectification, opposition, effacement, portabilité, limitation) en adressant votre requête par mail (contact.amc83@gmail.com) ou par courrier.

1. Libellez votre chèque à l'ordre de « AMC »
2. Remplissez ce coupon
3. Envoyez le tout à : Association Marcel-Callo/ Actuailes • Les Égaux • 63160 Fayet-le-Château

Merci !



À Dieu, Madame Mélanie Berger-Volle

Figure de la résistance décédée à l'âge de 105 ans. Elle a combattu le nazisme avant de consacrer sa vie à transmettre son histoire aux jeunes générations. Elle avait pour devise : « *Résister, c'est essentiel. Mieux vaut vivre debout qu'à genoux.* » À 102 ans, elle avait porté la flamme olympique aux JO de Paris 2024. ●

Interdiction des feux de cheminée



Depuis le 1er novembre, il est interdit d'allumer une flambée dans 657 communes, sauf si vous avez un insert* (notamment dans la métropole de Lille). Cette décision a été prise au nom de la lutte contre la pollution de l'air. Il s'agit en revanche d'une très mauvaise nouvelle pour les foyers les plus modestes qui se chauffaient au bois, alors que le coût des autres énergies (électricité, gaz, pétrole) s'envole. ●

* Un insert est un appareil de chauffage qui s'encastre directement dans l'âtre d'une cheminée existante.



Joyeux anniversaire, Winnie l'Ourson !

Il fête ses 100 ans en 2026, un siècle après la publication du premier livre de l'écrivain britannique Alan Alexander Milne le 14 octobre 1926. ●



À vous de voter !

Prix des lecteurs actuailes 1.2.3. LOISIRS



Le Prix des lecteurs *Actuailes-123loisirs* vous propose de voter pour votre coup de cœur parmi la sélection de 5 livres. Le 28 novembre 2026, l'auteur du roman qui aura remporté le plus de voix sera récompensé grâce à vous ! Les votes sont ouverts encore quelques jours. Rendez-vous sur la page d'accueil d'***actuailes.fr***.

Les chiffres



30 mètres

Hauteur du sapin installé fin octobre place Kléber à Strasbourg, en préparation du marché de Noël qui ouvrira le 27 novembre. Il pèse environ 9 tonnes et provient de la forêt de Walscheid, en Lorraine, dans le massif des Vosges.

50 millions d'euros



Prix de vente aux enchères du tableau *Iris*, réalisé par le peintre impressionniste Claude Monet, jamais exposé au public et vendu aux enchères à Paris en octobre 2026. Il s'agit de l'œuvre d'art la plus chère vendue en France.



2 mois

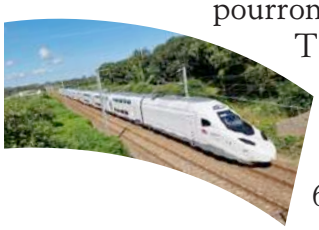
Durée du mégafeu de Saumos, en Gironde, déclenché fin juillet et déclaré éteint le 28 septembre. Il a ravagé 42 000 hectares et détruit 252 maisons.

237 jours



Durée du séjour dans l'espace de l'astronaute française Sophie Adenot, revenue sur Terre le 8 octobre 2026. Elle a battu le record du séjour européen le plus long au cours d'une seule mission.

740 voyageurs



pourront être embarqués dans le TGV nouvelle génération, le « TGV M », qui effectuera un voyage inaugural entre Paris et Marseille le 6 novembre 2026.



Quel avenir pour l'école privée ?

Les professeurs de l'école privée pourraient n'être plus payés par l'État en 2027. Probablement rejetée, cette proposition de l'Assemblée nationale est inquiétante pour la liberté d'instruction.

Cette éventualité nous permet ainsi de revenir sur les systèmes éducatifs en France.

Les deux écoles

L'école publique est gratuite, c'est l'école de la République. Les professeurs et bâtiments sont payés par l'État, qui impose ce qu'apprennent les élèves. L'école privée sous contrat est un arrangement entre l'État (qui paye les professeurs et donc les contrôle) et les familles, qui payent le reste pour mieux choisir le cadre (instruction religieuse, accompagnement, sorties scolaires, ...). Des députés proposent qu'en 2027 la France cesse brutalement de payer les professeurs du privé, pour augmenter les salaires des professeurs du public.

Les arguments

L'augmentation du salaire des professeurs du public serait une bonne idée : mieux reconnus, ils seraient plus investis dans leur travail. Le métier attirerait plus de candidats, ce qui permettrait à l'Éducation nationale de les choisir. Les plus anciens resteraient enseigner plus longtemps.

En revanche, tous les professeurs du privé seraient mis au chômage, puisque leurs écoles n'auraient pas les moyens de les payer. Sans maîtres, les élèves devraient trouver en urgence une place (s'il y en a) dans une école publique.

Aujourd'hui, les députés ont le droit de réduire le financement des programmes, mais pas de casser un contrat encadré par la loi Debré de 1959, passé entre l'État et une école pour payer ses professeurs. Cette proposition serait difficile à appliquer légalement telle quelle.

Une querelle plus ancienne

Ce n'est pas la première attaque contre l'école privée. En effet, sous la III[e] République, l'idée d'une école gratuite, laïque et obligatoire est appliquée, en expulsant les congrégations religieuses qui dirigeaient les écoles catholiques au XIX[e] siècle. Un compromis est alors trouvé avec la loi Debré en 1959, mais très vite contesté par de nombreux groupes politiques qui craignent qu'une école payante n'interdise la progression des plus pauvres. Ils craignent aussi que la religion y soit en opposition avec les valeurs de la République.



La proposition actuelle de l'Assemblée nationale a peu de chances d'être acceptée, sans solution pour les millions d'élèves sans maîtres et pour les milliers de maîtres sans travail. Elle montre en revanche une nouvelle attaque contre l'école privée, qui pourrait devenir plus insidieuse : diminution du nombre de professeurs ou de leurs salaires, par exemple, ce qui entraînerait une baisse des places ou l'augmentation du prix d'inscription pour compenser les salaires. Moins de parents pourraient y inscrire leurs enfants (trop cher ou pas de places). L'État ôterait donc, peu à peu, la liberté d'instruction en réduisant cette alternative à l'école publique. ●

Le savais-tu ?

Il existe aussi l'école **hors contrat,** où les professeurs sont payés par les parents. Les choix pédagogiques et les valeurs ne sont pas dirigés par l'État, qui ne peut exercer qu'un contrôle des résultats. Elles sont en pleine expansion, mais sont parfois très chères.

Julien Magne



Les commémorations du 11 novembre

Cette semaine, vous avez sûrement participé avec votre école à une commémoration du 11 novembre, devenue obligatoire



Cette décision a suscité des critiques. Nous vous expliquons pourquoi.

Les origines du 11 novembre

Le 11 novembre 1918, l'armistice mettait fin à la Première Guerre mondiale. Le bilan de la « Grande Guerre » était lourd pour la France : 1,4 million de tués, 3 millions de blessés, dont 1 million d'invalides, 800 000 maisons détruites. **Chaque famille, chaque village en portait les stigmates**. Le 11 novembre devint **un jour férié en France en 1922** sous le nom de Jour du souvenir. Chaque commune commença alors à organiser une cérémonie au monument aux morts. Avec le décès des derniers poilus, cette cérémonie est **depuis 2011 dédiée à tous les « morts pour la France »**, incluant ainsi les plus récents (Afghanistan, Mali, Irak).

Participation des écoles

Si le 11 novembre est férié, certaines écoles participent toutefois depuis longtemps aux cérémonies de leur ville ou village. Les élèves y lisent souvent des textes, comme des lettres de poilus, ou y chantent. Mais cette année, le ministère de **l'Éducation nationale a rendu cet hommage obligatoire pour toutes les écoles**, à partir de la classe de CM1. **Une cérémonie commémorative** doit être organisée **dans l'enceinte de l'établissement** dans les 4 jours avant ou après le 11 novembre. Le ministère souhaite ainsi **transmettre un héritage** et renforcer la cohésion nationale par un rappel des épreuves collectives.

La polémique

Différentes organisations de gauche et des syndicats d'enseignants **critiquent fortement cette décision**, et ne souhaitent pas l'appliquer. Ils jugent que l'école ne doit pas endoctriner les élèves, glorifier la guerre et se militariser. Mais est-ce vraiment cela qui se joue ? En effet, il s'agit tout d'abord d'**honorer ceux qui ont payé de leur vie** le fait que nous soyons libres aujourd'hui. Le 11 novembre a toujours été un moment de recueillement et de rappel des horreurs de la guerre. Pour les partisans de cette décision du ministère, il s'agit de transmettre **un devoir de mémoire**. Dans les périodes difficiles pour notre pays, le 11 novembre a également été un acte de résistance et de rassemblement. Ce fut le cas le 11 novembre 1940 quand des milliers de professeurs, étudiants et lycéens parisiens défièrent l'occupant allemand en se rendant courageusement à l'Arc de Triomphe malgré la répression. Ce fut **le premier acte de résistance** (voir *Actuailes* n°42).

En conclusion, il paraît bien dommage que cette décision ait pu donner lieu à une polémique. Le 11 novembre est en effet un moment de cohésion nationale où les Français honorent ceux à qui ils doivent leur liberté. C'est d'ailleurs **le cas dans de nombreux pays où toute la nation se rassemble** à cette occasion, comme au Royaume-Uni, aux USA, au Canada ou bien en Pologne. Sans aucune polémique. ●

Le savais-tu ?

Les soldats français de la Grande Guerre étaient surnommés **les poilus**. Beaucoup pensent que cela serait dû au fait qu'ils portaient la barbe. Or cela était interdit, pour pouvoir porter un masque à gaz. L'origine est tout autre. Dans l'argot populaire, Cela signifiait qu'ils étaient courageux, qu'ils avaient des poils au bon endroit, pas dans la main.

Une heureuse surprise



La nouvelle équipe municipale de Cherbourg a découvert après les élections une salle de la mairie, qui faisait office de cave à vins. Elle abritait pas moins de 1 212 bouteilles datant des années 1990 aux années 2000. Le mystère demeure sur la raison de cette présence. Elles seront vendues aux enchères en janvier 2027, pour le plus grand bonheur des collectionneurs et amateurs de grands vins, mais aussi de la mairie, qui abondera ainsi son budget.

Nouveau record d'affluence



Le succès du célèbre parc vendéen du Puy du Fou ne se dément pas. Son affluence a battu un nouveau record cette année, avec 3,1 millions de visiteurs. Il rentre ainsi dans les cinq destinations touristiques les plus fréquentées en France. Le succès est également au rendez-vous en Espagne avec 1,9 million de visiteurs.

Et, bonne nouvelle, la direction du parc a annoncé un nouveau spectacle pour 2027, baptisé *Le rêve de Louis XIV*. D'une durée de 35 minutes, il racontera l'histoire de Madeleine, une danseuse gracieuse qui devra déjouer bien des intrigues au palais du Roi-Soleil. Pour abriter ce spectacle qui promet d'être grandiose, un théâtre royal de 18 m de haut va voir le jour. Pas moins de 40 robots autonomes déplaceront d'immenses décors sur une scène disposant d'un écran de 800 m^2.

Un généreux mécène



Un mystérieux sauveur – car il a souhaité rester anonyme – a fait un don de 6 millions d'euros pour sauver le cabinet de livres du château de Chantilly. Ancienne demeure d'Henri d'Orléans, fils de Louis-Philippe, Chantilly abrite l'une des plus importantes bibliothèques au monde. Elle possède en effet une collection de 13 000 ouvrages en cuir de chèvre. Mais ces livres étaient menacés par l'humidité, en raison du mauvais état des bâtiments. Grâce à ce généreux mécène, les travaux débuteront dès 2028.

Le succès du « Bleuet de France »

Même s'il n'est pas aussi populaire que son cousin anglais le *poppy* (coquelicot), le Bleuet de France s'impose comme le symbole national de la mémoire envers les anciens combattants, les militaires blessés, les veuves et pupilles de la Nation, et les victimes du terrorisme. Vous l'aurez sûrement aperçu au revers de manteaux et vestes dans la rue, ou sur des journalistes, hommes politiques, sportifs ou artistes. Les fonds récoltés permettent de soutenir plus de 25 000 personnes et faire vivre la mémoire de ceux qui ont tout donné pour notre pays.

Cette initiative est partie des Invalides en 1918, quand deux infirmières créèrent des ateliers de confection de bleuets pour les soldats mutilés. Ils avaient ainsi un emploi et un revenu. Son nom vient de la couleur des tenues militaires des poilus, le bleu horizon, et du fait que le bleuet était une des rares fleurs, avec le coquelicot, à continuer à pousser sur les champs de bataille ravagés par les obus. Vous pouvez le porter du 4 au 11 novembre, mais aussi le 11 mars – journée de commémoration des victimes du terrorisme –, le 8 mai et le 14 juillet.

Dr Emmanuelle Fernex



Quand les globules déraillent… la leucémie ?

Vous avez peut-être entendu parler de la leucémie, dans un livre ou parce qu'une personne de votre entourage a été touchée par cette maladie. Savez-vous vraiment ce qu'est la leucémie ?

Pour mieux comprendre ce qui se passe dans le corps, nous allons découvrir comment fonctionne le sang, pourquoi la leucémie apparaît et quelles sont les différentes formes de cette maladie.

Notre sang

Notre sang est composé de différents types de cellules. **Les globules blancs**, nos soldats, nous protègent des infections, en luttant contre les microbes. **Les plaquettes**, elles, s'agglomèrent pour stopper le saignement, en cas de blessure. **Les globules rouges** transportent l'oxygène aux différents organes de notre corps et leur fournissent l'énergie. Lorsqu'ils sont trop peu nombreux, on peut ressentir une grande fatigue. L'usine fabriquant ces cellules s'appelle **la moelle osseuse**, à l'intérieur de nos os.

Dysfonctionnements

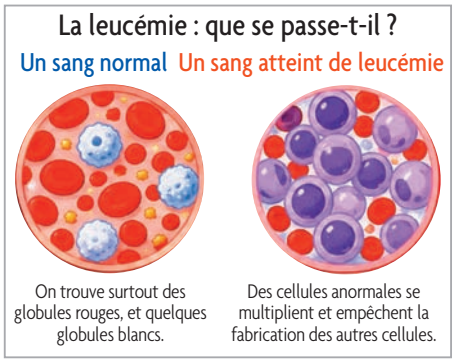
C'est lorsque cette **usine dysfonctionne** qu'apparaît la leucémie. Des cellules anormales se développent et bloquent la fabrication ordinaire des autres cellules. La leucémie est un cancer du sang et de la moelle osseuse. Se produisent alors des signes comme : **des saignements anormaux** (saignement dentaire récurrent ou « bleus » spontanés), **une grande fatigue**, une sensibilité plus importante aux **infections**. Dans certaines formes de leucémie, il y aura également **une augmentation** de volume des ganglions, de la rate ou du foie (responsables des défenses).

Différents types de leucémie

On distingue des leucémies d'**évolution aiguë**, donc très rapide (jours ou semaines), et des leucémies **dites chroniques**, d'évolution plus lente sur plusieurs mois ou années. Il existe encore des leucémies différentes selon le type de cellules touchées. On parlera dans ce cas de leucémie **myéloïde ou lymphoïde**.

Les traitements sont dans tous les cas par **chimiothérapie**. Ils viendront **stopper la prolifération des cellules anormales** pour que les cellules normales se développent. Comme ils sont très forts, ils entraînent une baisse temporaire de toutes les cellules.

Dans la leucémie myéloïde aiguë, les jeunes touchés seront en **chambre stérile** afin de les protéger de tout microbe dans la période dite « **d'aplasie** » après la prise du traitement. On pourra également proposer **une greffe de moelle** dans ce type de leucémie. Le taux de guérison diffère selon l'âge du malade et le type de leucémie.



La leucémie est une maladie grave, en effet, mais les progrès de la médecine sont là. La leucémie de l'enfant est désormais guérissable dans plus de 80 % des cas. Nous pouvons aussi soutenir la personne atteinte dans son combat et, dès notre majorité, nous poser la question **du don de moelle osseuse** qui sauve des vies… L'espoir est là !

Le savais-tu ?

- La moelle osseuse est une partie liquide au centre de nos os, responsable de la fabrication de nos cellules sanguines. Le don de moelle peut sauver une vie ! La difficulté est de trouver un donneur compatible au niveau génétique pour que le corps du malade receveur ne le rejette pas comme étranger.
- Pour donner, il suffit d'avoir entre 18 et 35 ans et être en bonne santé. Le prélèvement se fera dans le sang ou un os du bassin ; il est rapide et indolore.
- 2 000 personnes attendent chaque année un don de moelle osseuse pour guérir.

▶ Retrouvez en pages 18-19 l'incroyable témoignage d'Henri, atteint de leucémie.

L'incroyable épopée de l'or



Pourquoi tout le monde s'arrache-t-il ce métal jaune ? Un marché comme les autres ?

3e partie



Nous avons vu que, depuis quelques mois, **le prix de l'or bat tous les records**. Mais comment fonctionne le marché de l'or ?

Le principe de la balance

Le prix de l'or est dicté par une règle fondamentale de l'économie : **la loi de l'offre et de la demande**. Imagine une balance géante à deux plateaux.

Tout d'abord, intéressons-nous au **plateau de l'offre**. Cela correspond à toute la quantité d'or disponible à la vente dans le monde. Elle provient de :

1. **l'extraction minière** : quand on creuse la terre pour en sortir de l'or ;
2. **le recyclage** : lorsque les gens revendent leurs vieux bijoux ou lorsque l'on récupère les composants électroniques, de vieux ordinateurs, par exemple !

Le plateau de la demande. La demande représente tous **ceux qui veulent acheter** de l'or, et ils se divisent en trois catégories :

1. **la joaillerie** (et c'est le plus grand acheteur !) ;
2. **les investisseurs** ;
3. et enfin **les banques centrales** – comme la Banque de France ou la Réserve fédérale américaine – qui stockent d'immenses réserves d'or pour garantir la solidité (la confiance) de leur monnaie.





L'équilibre de la balance et le rôle de Londres

Voici comment cela fonctionne concrètement. Deux fois par jour, à Londres, les grandes banques déterminent ce qu'on appelle **le *fixing* de l'or**.

Pourquoi deux fois par jour ? C'est une question de fuseaux horaires ! À 10 h 30, le *fixing* permet de connecter l'Europe avec l'Asie (où la journée se termine), et l'après-midi, à 15 h 00, l'Europe peut se connecter avec l'Amérique (qui vient de se réveiller). Ainsi, toute la planète financière reste synchronisée.

Comment se déroule le *fixing* ?

Aujourd'hui, tout se passe par ordinateur et par téléphone, mais le principe reste le même qu'autrefois. Un président de séance propose un prix de départ pour une « once d'or » (environ 31,1 g). Les représentants des plus grandes banques mondiales consultent leurs clients. Chacun annonce ses intentions : « *À ce prix, je veux acheter 600 kg d'or* » ; ou : « *À ce prix, moi, j'en vends 240 kg.* » Si le président voit qu'il y a trop d'acheteurs et pas assez de vendeurs, il augmente le prix proposé. À l'inverse, s'il y a trop de vendeurs, il baisse le prix. L'opération se répète jusqu'à ce que la quantité d'or à acheter soit exactement égale à la quantité d'or à vendre. **Dès que l'équilibre est trouvé, le prix officiel est validé**... et il s'impose immédiatement au monde entier !

Finalement, les variations du prix de l'or dont tu peux entendre parler dans les médias cachent une immense mécanique mondiale. Ce cours est **le reflet permanent d'interactions invisibles** entre des compagnies minières au Pérou, de grandes institutions financières à Londres, des amateurs de joaillerie à New Delhi et des investisseurs cherchant à protéger leur épargne aux quatre coins du globe ! ●





The London Sheep Drive

Quand les moutons envahissent les rues de Londres !





London Sheep Drive du 29 septembre 2019

La scène se passe en plein cœur de Londres, au milieu des gratte-ciel, des célèbres bus *double decker* rouges et des taxis noirs. Un troupeau de moutons traverse paisiblement *Southwark Bridge* au-dessus de la Tamise. Pas de panique ! nous sommes le dernier dimanche de septembre et c'est le *London Sheep Drive*, un événement aussi surprenant qu'amusant, qui fait revivre une tradition vieille de plusieurs siècles.

Un peu d'histoire

Au Moyen Âge, Londres était un important centre de commerce, notamment pour la laine. Les éleveurs se déplaçaient depuis les campagnes avec leurs troupeaux pour vendre leurs moutons au marché de *Smithfield*, dans la capitale.

Pour entrer dans la *City of London* (le quartier historique et financier de Londres), il fallait généralement payer un péage pour traverser *London Bridge*. Mais certains habitants et commerçants possédaient un privilège particulier : les *Freemen of the City of London* avaient le droit de faire traverser leurs moutons sans payer de taxe ! Aujourd'hui encore, cette catégorie de privilégiés persiste et regroupe des artisans, commerçants, citoyens de la ville de Londres appartenant à une guilde.

Le 27 septembre, le pont de *Southwark Bridge* a donc pris une allure singulière : des dizaines de moutons se sont approchés et l'ont traversé en troupeau, accompagnés de nombreux participants, dont certains habillés en costumes traditionnels de bergers. Ce spectacle a attiré des milliers de curieux et de touristes venus assister à cette scène incongrue.

Les *Freemen of the City of London* étaient accompagnés de véritables bergers, qui connaissent parfaitement les animaux, ainsi que de nombreux bénévoles. Des personnalités célèbres sont également invitées chaque année.

Livery Fair

Le *London Sheep Drive* ne se limite pas à la traversée du pont. Une grande foire, appelée *Livery Fair*, est organisée en parallèle. Elle est gratuite et ouverte au public. Les visiteurs peuvent y découvrir différentes races de moutons, assister à des démonstrations de tonte, observer des artisans travailler la laine et acheter des vêtements ou des objets fabriqués à partir de cette matière. Des stands présentent également les métiers et les traditions des anciennes corporations londoniennes.

Enfin, cet événement possède une dimension solidaire : il permet de récolter de l'argent pour des associations caritatives, notamment la *Woolmen Charity* et le *Lord Mayor's Appeal*.

Le *London Sheep Drive* est bien plus qu'un simple défilé de moutons ! Il rappelle l'importance du commerce de la laine dans l'histoire de Londres, tout en faisant découvrir aux nouvelles générations des traditions parfois oubliées et les métiers qui persistent autour de l'exploitation de la laine.

C'est aussi une occasion originale de voir la capitale britannique sous un autre angle. Après tout, combien de grandes villes peuvent se vanter de voir des moutons traverser leurs ponts au milieu des immeubles modernes ? ●



Les chrétiens du Royaume


Amman, capitale de la Jordanie

Le 23 octobre, trois hommes ont attaqué des fidèles dans une église du village de Hmoud en Jordanie.

Un choc inédit dans un royaume fier de la paix entre chrétiens et musulmans.

Un vendredi noir

Hmoud est un petit village à majorité chrétienne, au sud d'Amman, près de Karak, dont Saladin assiégea le château croisé au XII[e] siècle. En plein enterrement à l'église Saint-Georges, ce vendredi 23 octobre, des extrémistes armés font irruption et ouvrent le feu sur les fidèles. Neuf personnes décèdent et des dizaines sont blessées. Parmi les premiers secours, beaucoup de voisins musulmans. L'un d'eux compte d'ailleurs parmi les blessés. Le lendemain, à midi, toutes les cloches du pays sonnent. Le roi de Jordanie, Abdallah II, parle d'attentat terroriste et décrète trois jours de deuil national. Le dimanche, des milliers de Jordaniens enterrent les victimes, cercueils couverts du drapeau national.

Les chrétiens, enfants du pays

Les chrétiens de Jordanie vivent sur cette terre depuis les premiers siècles du christianisme, bien avant l'arrivée de l'islam. Aujourd'hui, ils ne représenteraient plus qu'environ 3 % de la population qui compte près de 11 millions d'habitants, surtout sunnites. Le Parlement leur réserve des sièges, et à Karak (chef-lieu du gouvernorat), chrétiens et musulmans partagent depuis longtemps mariages, deuils et fêtes.

Le nom de l'église n'est pas anodin. Saint Georges, vainqueur du dragon, est aussi honoré par bien des musulmans de la région, qui le rapprochent d'Al-Khidr, le sage mystérieux évoqué dans le Coran. Un même héros pour deux croyances. L'écrivain et académicien franco-libanais Amin Maalouf a dénoncé les « identités meurtrières », celles qui réduisent un homme à une seule appartenance. Les tueurs de Hmoud en offrent un sinistre exemple.

Riposte en Syrie

Le 26 octobre, après quelques jours de recherche musclée, les forces de sécurité jordaniennes arrêtent trois suspects, membres d'une même famille. Le même jour, l'aviation jordanienne bombarde des « repaires terroristes » dans le sud de la Syrie voisine. Amman affirme avoir frappé l'État islamique, même si son ministre de l'Intérieur n'a, à ce stade, établi aucun lien avec l'étranger. Damas dénonce la mort de sept civils, dont trois enfants, et ferme le poste-frontière de Nasib.

Nasib n'est pas un simple portail. C'est le seul passage pour les voyageurs et les camions entre les deux pays, une artère vitale pour deux économies fragiles. Il rouvre dès le 28 octobre, et les deux voisins décident de travailler ensemble contre les djihadistes.

Si les terroristes voulaient dresser les croyants les uns contre les autres, ils ont obtenu l'inverse : un pays uni autour de ses morts. À Hmoud, la tombe commune des victimes deviendra un mémorial. Le dragon a frappé, mais il n'a pas gagné.


La citadelle d'Alep, en Syrie

L'Asie peut-elle être un modèle pour la France ?

Le dernier classement PISA fait couler beaucoup d'encre (et de larmes) depuis sa publication en septembre 2026, confirmant un recul historique des élèves français.



Depuis 2022, la France a perdu 16 points en mathématiques, 18 en compréhension de l'écrit et 4 en sciences. Elle glisse dangereusement au **28e rang mondial sur 91** pays.

Qu'est-il donc arrivé au pays de Rabelais et de Montaigne ? Est-il possible d'inverser cette tendance funeste ?

Outre l'Estonie qui fait exception en Europe, c'est **l'Asie** (Chine, Singapour, Macao et Taïwan) qui distance très largement le reste du monde, raflant **toutes les premières places**.

Le choix de l'élitisme

Lors de son ouverture au monde il y a 40 ans environ, la Chine sait que son avenir dépendra de son éducation. Elle lance alors un programme pragmatique et volontariste, **le plan 985** (pour année 98, mois de mai), en sélectionnant un petit nombre d'universités d'élite pour les aider à devenir des établissements de renommée mondiale. Financements importants, admission très sélective, la compétition démarre.

En 2015, le plan « *Double First-Class* » vient affiner le 985, en réévaluant tous les 5 ans universités et disciplines, ce qui crée un mécanisme dynamique et compétitif.

Résultats au rendez-vous

On compte aujourd'hui **147 universités classées**. Ce plan a indéniablement stimulé **la productivité de la recherche** et l'internationalisation des universités sélectionnées. Le pays est aujourd'hui **premier au monde** pour la publication d'articles de recherche.

Cependant, on peut légitimement s'interroger sur les conséquences d'une telle **pression** mise sur les enseignants et sur les étudiants pour répondre aux indicateurs quantitatifs. On peut aussi questionner les déséquilibres entre, d'une part, **les sciences de l'ingénierie largement favorisées** et les sciences humaines plus délaissées, et, d'autre part, entre les élites des grandes villes et les populations régionales (même si tout est fait pour détecter et développer les futurs cerveaux brillants de la nation, d'où qu'ils viennent).

Scores comparatifs (PISA 2026)

Pays / Zone	Mathématiques	Sciences	Compréhension de l'écrit
Singapour	563	561	543
Chine (Pékin, Shangai, etc.)	545	543	510
Japon	532	547	516
Taïwan	538	537	515
Moyenne OCDE	463	482	461
France	**458** (-16 vs 2022)	**483** (-4 vs 2022)	**456** (-18 vs 2022)

Pour conclure

Alors que **le niveau scolaire** des jeunes Asiatiques **ne cesse de progresser**, force est de constater que les choix politiques de la France, plus que réticente à toute forme d'élitisme ou de sélection, se soldent par un échec inquiétant. L'impressionnante réussite chinoise prouve pourtant qu'**un autre modèle est possible** et qu'un redressement rapide et efficace l'est aussi, à condition de poser les vraies questions. En France, n'y a-t-il pas urgence à repenser en profondeur un système éducatif qui viserait à nouveau l'excellence ? ●

Le savais-tu ?

PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) est une enquête de l'OCDE menée tous les trois ans auprès des élèves de 15 ans dans les pays partenaires. Elle évalue les compétences en mathématiques, compréhension de l'écrit et sciences.



Politique foncière en Afrique du Sud

Plus de trente ans après la fin de l'apartheid, la question foncière reste l'un des dossiers les plus sensibles d'Afrique du Sud.

Le président Cyril Ramaphosa

Le 12 octobre dernier, le président Cyril Ramaphosa a annoncé sa volonté de **céder environ 2,5 millions d'hectares de terres** appartenant à l'État au profit d'agriculteurs noirs. Objectif affiché : réduire les inégalités d'accès à la terre et faire émerger une nouvelle génération d'exploitants commerciaux.

Le déséquilibre demeure en effet considérable : selon l'audit foncier publié par le gouvernement en 2017, les Blancs, moins de 8 % de la population, détenaient 72 % des terres agricoles possédées par des particuliers. Ce chiffre fait débat, car il ne couvre pas tout le pays, mais le déséquilibre est réel : les agriculteurs noirs ne fournissent qu'environ 10 % de la production commerciale.

Au début, les colons

Cette répartition est l'héritage de l'histoire mouvementée du pays. Au fil des siècles, **les colons** – **les Afrikaners** – ont constitué de vastes domaines dans les grandes plaines du veld sud-africain, y plantant notamment **les vignes** qui font la réputation du vin sud-africain. Ils y ont développé aussi des exploitations **de bétail** et **une agriculture céréalière** extensive très rentable. Ce développement agricole a fait de l'Afrique du Sud **une puissance agricole mondiale**, tout en permettant au pays d'assurer son autonomie alimentaire.

Nelson Mandela

À son arrivée au pouvoir en 1994, Nelson Mandela écarta l'idée d'expropriations massives, soucieux de préserver l'unité nationale et d'éviter une rupture avec l'élite blanche du pays. **Il privilégia le rachat de terres** de gré à gré, avec l'ambition de redistribuer 30 % des terres agricoles en cinq ans. Trois décennies plus tard, cet objectif n'est toujours pas atteint, malgré des programmes successifs. La tentation de l'expropriation reste cependant vive dans la vie politique sud-africaine, tant au sein de l'aile radicale de l'ANC[1], au pouvoir depuis 1994, que dans la gauche extrême de Julius Malema.

En puisant dans le patrimoine de l'État, Cyril Ramaphosa semble vouloir contourner l'obstacle en **ne touchant pas à la propriété privée**. Reste à savoir comment seront choisis les bénéficiaires : ni les critères d'attribution ni le calendrier n'ont été précisés. La question n'a rien d'anodin. Dès 2017, un panel présidé par l'ancien chef de l'État, Kgalema Motlanthe, dénonçait une réforme agraire dévoyée au profit des élites. Dans un pays où le clientélisme politique et la corruption restent des maux récurrents, l'attribution de ces terres constituera le véritable test. ●

Rwanda : la Formule 1 de retour en Afrique après plus de trente ans d'absence

La Formule 1 et le gouvernement rwandais ont annoncé le 13 octobre un contrat de dix ans pour **le Grand Prix d'Afrique**, à partir du début des années 2030. La dernière course sur le continent remonte à 1993, en Afrique du Sud.



Mais le financement du circuit à construire au sud de Kigali, estimé à plus d'un milliard de dollars, interroge dans un pays qui, malgré des progrès rapides, demeure l'un des plus pauvres d'Afrique.

1. ANC : *African National Congress*, parti politique d'Afrique du Sud.

Margot Winch

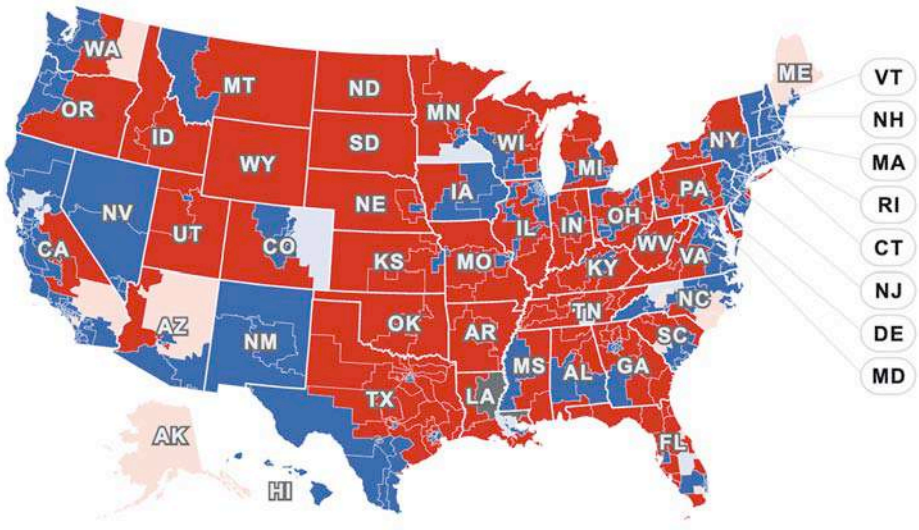
Élections des *midterms*

Deux ans après l'élection de Donald Trump, les Américains viennent de retourner aux urnes. Et les résultats pourraient bien compliquer la fin de son mandat !



Midterms aux États-Unis : les résultats à la chambre des représentants

Républicains : 162 **Démocrates :** 254



Le mardi 3 novembre, plus de 230 millions de citoyens américains étaient **appelés à voter pour les *midterms***, les élections de mi-mandat. À l'occasion de ce scrutin, les électeurs votent pour différents responsables politiques locaux, en fonction de l'État et du comté où ils résident : ainsi, certains vont élire leur maire, d'autres leur shérif, d'autres un procureur local, etc.

Ces élections sont aussi l'occasion de voter au niveau fédéral, c'est-à-dire pour des élus qui **représenteront les citoyens** à Washington, au sein des institutions nationales du Congrès (équivalent de l'Assemblée nationale en France). Lors des *midterms* du 3 novembre, les Américains étaient ainsi conduits à renouveler **l'intégralité des sièges de la Chambre de représentants**, et **un tiers des sénateurs**, soit 35 sièges en 2026.

Le « tsunami » démocrate

Les résultats de ces deux chambres sont examinés attentivement. En effet, ils déterminent une majorité démocrate ou républicaine pour chacune d'elles. Les résultats de mardi 3 sont très clairs : les 2 chambres du Congrès ont désormais une majorité démocrate : 54 % pour le Sénat, et environ 58 % à la chambre des représentants. Cela signifie que **les démocrates pourront peser davantage** sur les lois votées par le Congrès. Or Donald Trump, le président actuel, appartient au parti républicain.

Quelle explication ?

Cette vague bleue délivre un message principal : **le mécontentement** des citoyens américains face à la politique menée par Donald Trump depuis deux ans. Comment expliquer cela ? L'inquiétude des Américains face à la hausse des prix est une des raisons principales. Leur quotidien est en effet vraiment difficile. La guerre en Iran, menée depuis mars 2026, a aussi pesé dans le choix des citoyens.

Une cohabitation

Les deux prochaines années seront donc des années de cohabitation, avec un président républicain et un Congrès démocrate. Concrètement, **le président disposera de moins de pouvoir**, et le Congrès gagne la possibilité de valider ou non certaines décisions de Donald Trump, dont on connaît l'imprévisibilité. Malgré tout, le président conserve un droit de veto sur les lois votées par le Congrès, ce qui signifie qu'il peut s'y opposer. Ainsi, jusqu'aux prochaines élections de 2028, on peut s'attendre à un bras de fer constant entre le Congrès et le président. Réussiront-ils à collaborer ? Les deux prochaines années risquent d'être mouvementées ! ●

Le savais-tu ?

- Aux États-Unis, il y a 2 grands partis :
- **le parti Républicain**, représenté par un éléphant, et auquel on associe la couleur rouge. Donald Trump est un président issu de ce parti ;



- **le parti Démocrate**, symbolisé par un âne, et associé à la couleur bleue. Le dernier président démocrate était Joe Biden et, avant lui, Barack Obama.



- Le Congrès siège au **Capitole**, situé à Washington DC, la capitale fédérale des États-Unis. Il est composé de 2 chambres :
- **la chambre des représentants** : mandat de 2 ans, et chaque État dispose d'un nombre de sièges proportionnel à sa population ;
- **le Sénat** : mandat de 6 ans, chacun des 50 États des États-Unis compte 2 sénateurs.

Quelle heure est-il, madame Persil ?


Horloge mondiale, Berlin, Allemagne

Chaque année, en octobre et en mars, a lieu le changement horaire. Nous sommes ainsi revenus à l'heure d'hiver et nous reprendrons l'heure d'été dans la nuit du 27 au 28 mars 2027. Mais d'où vient cette habitude et qui est concerné ?

L'heure en France est **le temps solaire moyen de Paris** depuis 1891 (UTC + 9 min 21 s). En **1911, l'heure de Greenwich** (UTC + 0) est finalement retenue. Pour des économies de charbon, en 1917, est créée **jusqu'en 1940 une alternance avec une heure d'été fixée à UTC + 1** . Ensuite l'occupation allemande et le régime de Vichy alignent l'heure en France sur **le fuseau allemand** pour simplifier (**UTC + 1 l'hiver et UTC + 2 l'été**). Après la guerre, en **1946**, l'heure française s'unifie à **UTC + 1 toute l'année** jusqu'en 1976. Le président Giscard d'Estaing réintroduit en effet un changement d'heure ; c'est notre système actuel.

Le besoin d'alternance entre l'heure d'été et l'heure d'hiver s'est fait sentir pour des questions énergétiques, à la suite des chocs pétroliers de 1973 et 1974.



En rouge, le méridien de Greenwich

D'autres pays pratiquent aussi ce changement d'heure : la Suisse, la Norvège, le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, mais aussi le Liban et Israël ; au total, **plus de 70 pays** dans le monde. Toutefois, en 2019, les députés européens ont voté pour la suppression du changement d'heure saisonnier, mais le covid a reporté les discussions jusqu'à nouvel ordre.

Prendre le bon temps

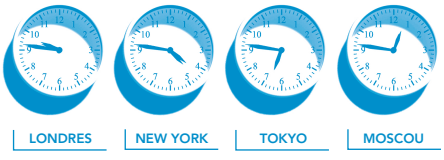
Il y a plusieurs temps à considérer : premièrement, il y a le temps solaire vrai, celui que donne exactement **la position du soleil sur un cadran solaire**. Ensuite, il y a **le Temps Universel** qui est un temps moyen, comme l'indique le sigle GMT (« *Greenwich Mean Time* », aussi noté UTC, « Temps Universel Coordonné »). Contrairement au temps solaire vrai, **le Temps Universel corrige le fait que la terre ne réalise pas son orbite à la même vitesse toute l'année** à cause de son **ellipticité** (la vitesse apparente de déplacement du soleil n'est pas constante) et de son **obliquité** (l'orbite autour du soleil n'est pas parfaitement dans le plan de rotation de la terre). Cela crée **+/- 15 min d'écart avec le temps solaire vrai**. À cela s'ajoute l'écart de longitude avec le méridien le plus proche. Enfin, il y a **le temps légal**, selon le fuseau horaire utilisé et l'alternance saisonnière. La France utilise l'heure d'hiver et la correction en été. Pourtant, on note que le méridien de Greenwich traverse la France de la Normandie aux Pyrénées quand le méridien UTC + 1 passe par la Pologne, la République tchèque et la Slovénie.

Alors, quel temps dans le futur ?

Quant à savoir quelle heure serait à retenir, il faudra arbitrer entre plusieurs éléments, comme **les enjeux sociaux** (respect de l'horloge biologique, obscurité, scolarité), surtout dans les régions excentrées ; **les enjeux économiques** (commerces en soirée, tourisme ou échanges frontaliers, transports). La question énergétique est désormais jugée marginale : 0,1 ou 0,2 % de la consommation électrique annuelle en jeu. ●

Le savais-tu ?

La consultation lancée en France en 2019 illustre la conséquence du choix de conserver toute l'année la même heure. Elle a eu pour résultat : 51 % pour UTC + 2 ; 37 % pour UTC + 1 ; 12 % pour UTC + 0.



6 500 km tout seul… tiendrions-nous ?



Départ à Saint-Malo

Le 1er novembre, des dizaines de marins ont largué les amarres à Saint-Malo, direction la Guadeloupe. Seuls. Sans pause. Sans réseau. Bienvenue sur la Route du Rhum.

Il est 3 heures du matin, quelque part au milieu de l'Atlantique. Le vent hurle, le bateau tape dans des vagues de huit mètres, tout est trempé. Une alarme sonne : une voile s'est déchirée. Pas d'aide. Pas de coéquipier, pas de coach. C'est ça, la Route du Rhum : plus de **6 500 km en solitaire** ; entre 2 et 3 semaines de mer pour les plus rapides.

À bord

Il faut **surveiller la route en permanence**, les mers apportent rarement de bonnes surprises. Les skippers dorment par courtes siestes, parfois moins de 5 heures par jour au total. Parvenir à tenir avec ce rythme de sommeil est le fruit de semaines de préparation. Les mauvaises nouvelles arrivent vite. Ces bateaux sont des « formules 1 » de la mer, mais les conditions les mettent à rude épreuve. De plus, les incidents sont fréquents, cette année ; ce sont au moins 3 marins qui ont déjà dû déclarer forfait pour cause de collision.

Durs au mal, ils passent leur journée à **tirer sur des cordes** (des *bouts*[1] pour les initiés), à **barrer** et à **contempler l'infini bleu**. Ils mangent des plats lyophilisés, se lavent à peine (et certainement pas à l'eau chaude). Pourquoi s'infliger ça ? Parce qu'ils ont un rêve, qui les anime et les dépasse. Un rêve qui transcende leurs peurs et leur paresse. D'ailleurs, qui ne serait pas pris d'une légitime vague de découragement face à cette entreprise ? Il faut bien une envie sacrément ancrée pour se lancer là-dedans.

Avant le départ

Chaque marin passe des mois à **préparer sa trajectoire** : météo, courants, zones dangereuses. Le philosophe Sénèque disait déjà, il y a 2 000 ans, qu'« *aucun vent n'est favorable à celui qui ne sait pas où il va* ». Un bateau sans cap tourne en rond. Une vie aussi. Le cap peut changer en route, c'est normal. L'important, c'est d'en avoir un, et de s'y tenir.

Le plus effrayant

D'après les praticiens, ce n'est pas le gros temps ou les épreuves, mais **le silence** et **la solitude**. La petite voix intérieure qui peuple le quotidien, à laquelle on se raccroche, mais qui fait aussi se demander si on ne tourne pas en rond parfois ; c'est le seul compagnon de l'aventure.

Ces marins veulent gagner. Pourtant, en mer, il existe une règle d'or : si un concurrent est en danger, on fait demi-tour pour le sauver, même si ça coûte la victoire. Et, derrière chaque skipper, il y a toute une équipe qui a construit le bateau, des météorologues qui le guident à distance, des proches qui l'encouragent. **Personne ne réussit vraiment seul**. On peut être un compétiteur acharné et savoir d'où l'on vient.

À l'arrivée, ce qui compte, ce n'est pas seulement la place au classement. C'est aussi la manière et les épreuves rencontrées sur le chemin. ●



• **Tom Laperche**, 29 ans, a franchi ce 8 novembre, après 6 jours, 13 heures, 27 minutes et 40 secondes de course, la ligne d'arrivée, battant le record de la course.

• 15 heures après Tom Laperche, Thomas Coville arrive deuxième et Louis Burton est en troisième position.

1. Se prononce boutes.

La mort de Jean Gabin



Mon cher Jacques,

Tu m'as dit que tu avais beaucoup aimé *La Grande Illusion*, ce film que tu as vu pendant les vacances, et qui raconte les aventures de prisonniers de guerre français qui cherchent à s'évader lors de la Première Guerre mondiale. Tu as pu admirer le jeu des différents acteurs, et particulièrement celui de Jean Gabin, qui incarne le lieutenant Maréchal.

Mais sais-tu que cet homme ne fut pas seulement un acteur de cinéma ? Né en 1904 à Paris, il commence très jeune **une carrière de chanteur**, qui le conduit ensuite vers **le théâtre**, puis vers **le cinéma**, lorsque celui-ci commence à être parlant : il refuse en effet de jouer dans les films muets qui lui sont proposés.

C'est en **1937** qu'il participe au tournage de ***La Grande Illusion***, parmi d'autres films qui le font connaître et apprécier des spectateurs, même s'ils sont plus ou moins oubliés aujourd'hui.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate et que la France est occupée à l'été 1940, **Jean Gabin refuse de tourner dans les films de propagande commandés par les Allemands**, et émigre alors aux États-Unis, à Hollywood. Il tourne là quelques films pour le public américain, qui ne le connaît pas, mais il n'a plus accès à son public français : la guerre empêche l'exportation de films américains en Europe.

En 1942, il joue en anglais dans un film de propagande commandé par le général de Gaulle, pour convaincre le public américain du bien-fondé de l'intervention en Europe et de la libération de la France (*Why We Fight: Prelude to War*). Mais **cela ne suffit pas à notre acteur**, qui veut en faire plus pour son pays : en 1943, il retraverse l'Atlantique pour s'engager dans les Forces françaises libres (FFL) : **il devient alors fusilier-marin** au 2e escadron de la division blindée du général Leclerc. Du Maroc à l'Allemagne, **il participe à la libération** de la France et à la victoire des alliés sur les troupes allemandes. Pour ses actions, lui qui est « *le plus vieux chef de char de la France libre* » reçoit la médaille militaire et la croix de guerre.

Il veut alors reprendre sa carrière cinématographique, mais il n'est plus le jeune premier de ses rôles d'avant-guerre et doit faire face à la concurrence d'acteurs plus jeunes. Il trouve néanmoins rapidement sa place avec des rôles de personnages plus âgés : le succès ne le quittera plus, et tu l'as peut-être déjà vu dans des films de cette période.





Il **meurt** d'une leucémie **à 72 ans le 15 novembre 1976**, il y a 50 ans, après avoir côtoyé les grands noms du cinéma de l'après-guerre : Jean Marais, Bourvil, Bernard Blier, Louis de Funès…

Voilà en quelques lignes, mon cher Jacques, le portrait d'un grand acteur de cinéma français, dont la carrière s'étend sur un demi-siècle, des débuts du parlant au cinéma couleur, par-delà la Seconde Guerre mondiale.

Je t'embrasse,

Tante Cécile

À gauche avec Michèle Morgan dans *Le Quai des brumes* (1938) de Marcel Carné, et à droite dans *La Horse* (1969) de Pierre Granier-Deferre



Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse, de Viktor Vasnetsov

La fin des temps

En cette fin d'année liturgique, les lectures de la messe évoquent fréquemment la fin des temps, pour nous rappeler que l'histoire du monde doit s'achever avec le retour du Christ.

Au grand-prêtre des Juifs qui lui demandait : « *Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?* », Jésus a répondu : « *Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel* » (Mc 14, 61-62). C'est de cette manière, en effet, que le Christ doit revenir. Pourtant, personne ne peut dire exactement quand cela se produira. Le Christ a voulu qu'il en soit ainsi **pour que nous vivions dans l'attente permanente de son retour**.

Les épreuves des derniers temps

Cependant, le Christ a précisé que sa venue serait précédée, non seulement de signes avant-coureurs (**guerres, famines, épidémies, tremblements de terre**), **mais aussi de nombreuses épreuves pour ses disciples** (cf. Mt 24) : persécution des chrétiens, rejet de la foi, au point que le Christ s'est demandé lui-même si, lors de son retour, il trouverait encore « *la foi sur terre* » (Lc 18, 8).

La plus terrible des épreuves sera **l'avènement de l'Antichrist**[1]. Il s'agira d'un faux messie suscité par Satan pour tromper les hommes, en leur faisant miroiter un vain bonheur terrestre et oublier le vrai bonheur céleste auquel Dieu nous appelle tous. En fait, ce ne sera que l'aboutissement du **combat entre Dieu et Satan**, qui a commencé dans le jardin d'Éden, lorsque le serpent est parvenu à faire chuter nos premiers parents. L'Antichrist essaiera donc, une dernière fois, de **détourner l'humanité de Dieu**.

Après avoir annoncé tout cela à ses disciples, le Christ a tout de même voulu les rassurer en leur disant : « *Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! **Moi, je suis vainqueur du monde*** » (Jn 16, 33), vainqueur du monde sous l'emprise du Mal. Tous ceux qui resteront fidèles à Jésus-Christ n'auront rien à craindre de l'Antichrist. Ils seront vainqueurs avec lui. « *Heureux*, dit l'apôtre Jacques, *l'homme qui supporte l'épreuve avec persévérance, car* [...] *il recevra la couronne de la vie promise à ceux qui aiment Dieu* » (Jc 1, 12).

Le jour et l'heure

Personne ne peut dire quand le Christ reviendra. D'autant que les signes qu'il a donnés peuvent se voir en tout temps. Il y a des guerres, des persécutions, des faux messies à toute époque. Famines, épidémies et tremblements de terre arrivent aussi très souvent. À tel point qu'**on a cru voir se profiler la fin du monde plusieurs fois dans le passé**. Les chrétiens des premiers siècles, en proie à de violentes persécutions, pensaient que la fin des temps était proche. Et l'empereur Néron, grand faiseur de martyrs, a été vu comme l'Antichrist. Aujourd'hui encore, nous voyons de nombreuses guerres et des persécutions. Le rejet de la foi chrétienne semble avoir atteint son maximum.

Si l'on ne peut affirmer que la venue du Christ est pour maintenant, nous devons tout de même désirer qu'il vienne bientôt. « *Oui, mon retour est proche !* » dit le Seigneur. Et le fidèle doit répondre : **« *Amen, viens, Seigneur Jésus !* »** (Ap 22, 20). ●



1. Du grec *antichristos*, qui signifie « celui qui est contre le Christ ».

Continuer à rêver malgré la maladie

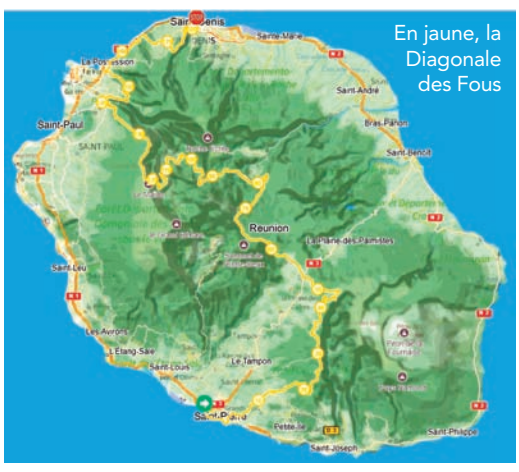


En octobre 2026, j'ai traversé La Réunion en courant : près de 180 km, plus de 10 000 m de montées cumulées et 3 nuits sur les sentiers. Un an plus tôt, après l'annonce d'une leucémie, je ne savais même pas si je verrais grandir mes enfants.

Je suis breton, marié et père de cinq enfants. Nous vivons depuis 2024 à La Réunion, une île française de l'océan Indien, à l'est de Madagascar. Ici, les montagnes surgissent presque de la mer et les sentiers peuvent grimper à pic.

J'ai toujours aimé les randonnées et l'aventure. Le sport et moi, en revanche, nous nous connaissions, mais nous ne nous fréquentions guère ! En octobre 2024, je regarde partir les coureurs de **la Diagonale des Fous**. Ces milliers de silhouettes qui s'élancent dans la nuit pour **traverser l'île** me fascinent. Je commence alors le trail, la course à pied sur les sentiers.

En **juin 2025**, une prise de sang bouleverse notre vie : j'ai une **leucémie myéloïde chronique**, un cancer du sang. Le mot « leucémie » me fait immédiatement penser à la mort. Moi aussi, je crois que je vais mourir. Je pense à Annabelle, mon épouse, et à nos enfants. Aurai-je le temps de les voir grandir ? Eux aussi ont peur de me perdre.



En jaune, la Diagonale des Fous

Heureusement, il existe pour ma maladie des traitements ciblés très efficaces. Je commence le mien en août. Les résultats sont rapidement encourageants, même si la fatigue et les douleurs se rappellent parfois à moi. Peu à peu, nous recommençons à faire des projets.

Un défi un peu fou

Et si je prenais le départ de la Diagonale des Fous 2026 ? Avec l'accord de mon hématologue, je m'entraîne pendant des mois. La course représente près de **180 km à pied**, sur des sentiers souvent abrupts, avec plus de **10 000 m de dénivelé positif** : en additionnant toutes les ascensions, plus que l'altitude du sommet de l'Everest !

Mais courir pour moi seul ne me suffit plus. Je lance « **Henri – TraiLeucémie** » pour soutenir la Fédération Leucémie Espoir, parler de la maladie et rappeler l'importance **du don de moelle osseuse**, qui peut sauver certains patients. Je veux surtout montrer à mes enfants que **la maladie peut bouleverser la vie sans nous interdire de rêver**.


Le départ de la course

Une nuit, de l'eau... partout sauf où il faut

Jeudi **15 octobre**, **22 heures**, à **Saint-Pierre**. Près de 3 000 coureurs attendent le départ. La foule nous acclame. Je fais un dernier signe à ma famille et me lance dans la nuit.

Les premiers kilomètres passent vite. Puis je sens mon dos devenir humide. Ma poche à eau s'est ouverte dans mon sac ! Mes vêtements de rechange sont trempés, y compris la couche chaude prévue pour les sommets. **Mauvaise nouvelle** : en montagne, la température chute et la pluie arrive.

Au petit matin, je retrouve Annabelle, les enfants et des amis

à Mare à Boue. Ils ont installé un ravitaillement presque luxueux : nourriture, boissons, chaussettes sèches et encouragements. Je repars réchauffé par leur présence, mais sans savoir qu'un point d'eau plus loin sera presque à sec.

Dans la montée vers le coteau Kerveguen, les chemins deviennent des torrents de boue. Au ravitaillement, l'eau est rationnée. Je n'ai que mes gourdes, car je ne fais plus confiance à ma poche à eau. Puis la pluie et le froid m'accompagnent jusqu'à Hell-Bourg. Le moral s'effondre. Pour la première fois, je songe vraiment à abandonner.

J'appelle Annabelle. Elle et les enfants m'encouragent, me rappellent pourquoi je cours. Des amis m'attendent à Hell-Bourg avec des vêtements secs. Je serre les dents et continue. À l'arrivée, un rougail[1] saucisses, 40 minutes de sommeil et une nouvelle couche chaude achetée par mes amis me rendent un peu d'énergie. Il reste encore une bonne centaine de kilomètres !

Huit minutes pour dormir

La course entre ensuite dans Mafate, un cirque montagneux spectaculaire. Aucune route ne dessert ses villages : on ne peut les rejoindre qu'à pied ou en hélicoptère. Les sentiers plongent dans les ravines puis remontent sur les crêtes. Les paysages sont magnifiques ; mes jambes, elles, apprécient moins.



Je croise des coureurs endormis au bord du chemin, emmitouflés dans leurs couvertures de survie. Pour lutter contre le sommeil, j'ai ma petite méthode : je m'assieds sur une pierre, règle mon réveil sur 8 minutes et m'endors presque instantanément. Et 8 minutes plus tard, je repars. Je m'offre aussi une vraie pause de 30 minutes sur un lit de camp à Grand-Place.

Sur les sentiers, nous nous encourageons entre concurrents. Des bénévoles me reconnaissent grâce à mon projet ; des inconnus offrent du café et à manger. Au-dessus de nous, les montagnes de Mafate semblent ne jamais finir. La dernière grande montée vers le Maïdo est redoutable, mais je la connais. Arrivé en haut, je le sais : sauf accident, j'irai au bout.

La troisième nuit

Reste une longue descente vers le quartier de Savanna. Des ampoules se forment à l'avant de mes pieds ; chaque pas devient douloureux. La nuit tombe une troisième fois et le ravitaillement paraît reculer à mesure que j'avance. Je mange, dors 40 minutes sous une couverture de survie et repars.

Après la traversée de la rivière des Galets, je retrouve Annabelle et les enfants. Café, chaussures de rechange et même un Fristi : je suis reçu comme un roi ! Plus loin, à La Possession, une nouvelle micro-sieste de 8 minutes me permet de tenir. Des amis me retrouvent encore à Grande Chaloupe, près d'une ancienne gare. Ils commencent à connaître mon étrange talent pour dormir n'importe où.

Au lever du jour, les derniers kilomètres défilent. Les fameux pavés du chemin des Anglais secouent les pieds, mais la perspective de l'arrivée donne des ailes. Au dernier ravitaillement, au Colorado, sur les hauteurs de Saint-Denis, j'écris à ma famille : « *J'arrive dans une heure !* »

La plus belle ligne d'arrivée

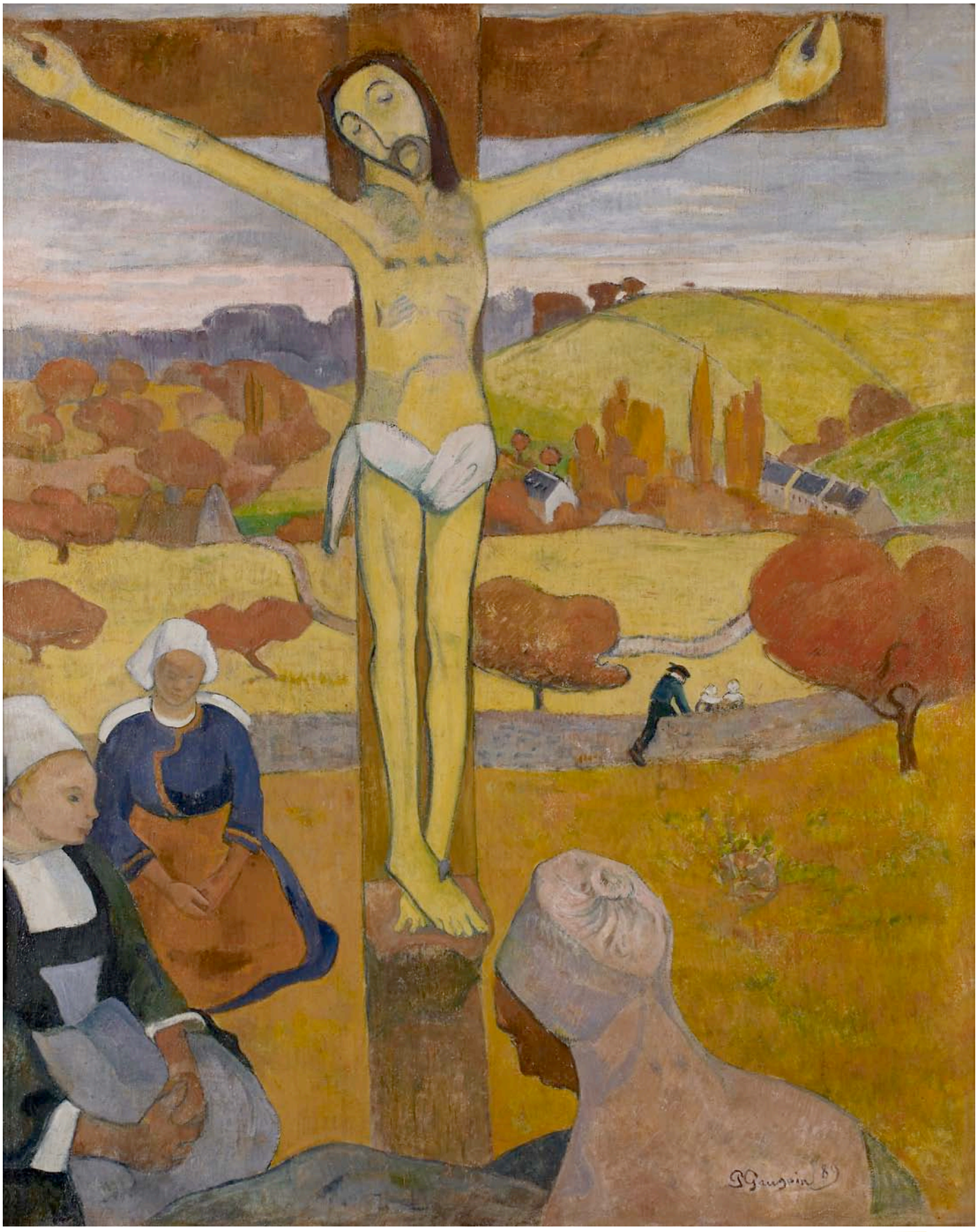
La descente vers le stade de La Redoute me paraît étonnamment courte. À l'entrée, 5 petits bolides foncent sur moi : mes enfants, tous vêtus de tee-shirts bleus de la Fédération Leucémie Espoir. Une véritable équipe de Schtroumpfs ! Nous nous donnons la main et franchissons ensemble la ligne.

63 h , 29 min et 59 s de course. 1 969e à l'arrivée. Annabelle pleure, nos amis sont émus. Moi, je repense à cette prise de sang, 15 mois plus tôt, et à la peur de ne plus avoir d'avenir avec eux.

Je n'ai pas guéri ma leucémie en courant. Je poursuis mon traitement, et tous les malades ne peuvent évidemment pas relever un tel défi. Mais cette aventure m'a montré la force des liens qui nous entourent : les médecins, les proches, les bénévoles, les inconnus qui tendent la main. Un an plus tôt, nous avions peur de nous perdre. Aujourd'hui, nous venons de franchir ensemble une ligne d'arrivée. La maladie n'a pas disparu, mais elle n'a pas eu le dernier mot sur nos projets. La vie continue, et elle mérite d'être vécue pleinement. ●



1. Le rougail est un plat originaire des Mascareignes. Il s'agit d'un condiment pimenté, généralement à base de légumes ou de fruits crus. Cette préparation accompagne certains plats à La Réunion, à l'île Maurice, mais aussi aux Comores et à Madagascar.



© Tom Loonan and Brenda Bieger, Buffalo AKG Art Museum

Le Christ jaune

Paul Gauguin (1848-1903)

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint en 1889
Technique : huile sur toile
Taille : 92,07 x 73,34 cm
Lieu d'exposition : Buffalo AKG Art Museum (Buffalo, État de New York)

Sophie Roubertie

Paul Gauguin, lassé de la vie à Paris, quitte la ville. Avant de s'installer définitivement dans les îles du Pacifique, il effectue plusieurs longs séjours à Pont-Aven, un petit village breton. Il y peint de nombreuses scènes, dont cet étonnant *Christ jaune*.



Un Christ transposé dans les champs

À la fin du XIXe siècle, le village de Pont-Aven est un lieu de rencontre prisé des artistes. Gauguin vient en Bretagne, y retourne à plusieurs reprises. Il est fasciné par l'histoire, les traditions et le folklore local.

Pour peindre son *Christ jaune*, **il s'inspire d'un crucifix** en bois peint du XVIIe siècle, qu'il a découvert dans la petite chapelle gothique **de Trémalo**, située sur les hauteurs de Pont-Aven.

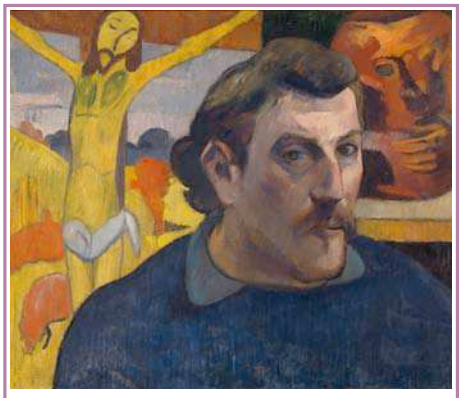
Il ne cherche pas à reproduire le crucifix à l'identique, mais **il le transforme et le transpose dans un autre lieu**. Le Christ quitte ainsi la chapelle pour se retrouver **au milieu des champs**. Au pied de la croix, **trois paysannes**, vêtues de leur costume traditionnel, sont en prière. La foi de ces personnages est ainsi montrée au cœur de leur vie quotidienne.

De surprenantes couleurs

Tu l'auras évidemment noté, le jaune est d'un ton très vif. Ce n'est pas une couleur réaliste pour un corps. Gauguin ne cherche ici pas à restituer fidèlement les couleurs du monde, même si la sculpture de la chapelle était peinte. Le tableau est peint en aplats, de grandes masses colorées avec peu de nuances.

Le paysage évoque l'automne, avec ses arbres au feuillage couleur de rouille, et les champs dans des tons allant des jaunes aux orangés, avec un peu de vert. **Au second plan**, un homme passe par-dessus un muret pour rejoindre deux femmes, comme une petite scène derrière la grande histoire.





Pour aller plus loin…

Dans un autre tableau, Gauguin s'est représenté devant son *Christ jaune*. Regarde bien : le Christ penche la tête du côté opposé par rapport au tableau d'origine, comme s'il était vu dans un miroir.

Portrait de l'artiste au Christ jaune est conservé au musée d'Orsay.

Les deux tableaux sont exceptionnellement réunis à Paris, à la Fondation Louis Vuitton.

Fondation Louis Vuitton,
8 av. du Mahatma Gandhi, 75116 Paris
www.fondationlouisvuitton.fr





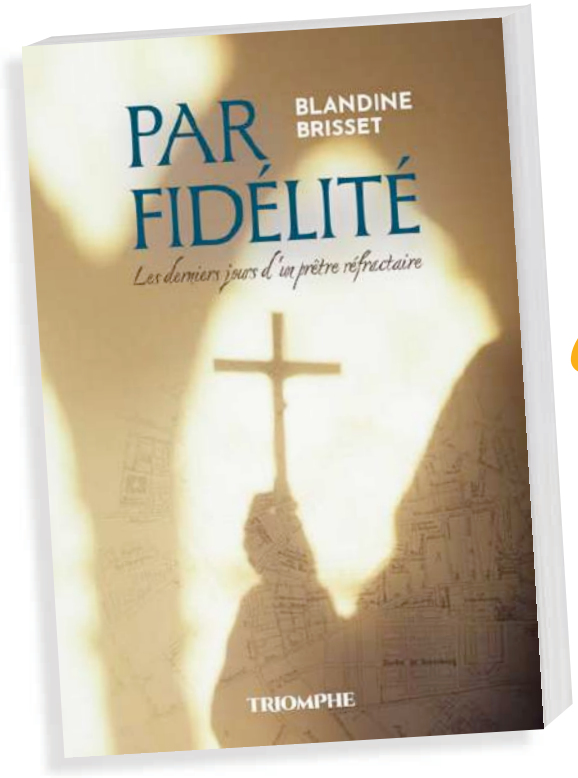
En route pour le musée !

Quelle bonne idée, ce carnet qui se glisse dans la poche pour vous accompagner dans vos promenades au musée !

Dans ce petit guide, Sophie Roubertie, notre rédactrice d'« Apprendre à voir », nous donne des clés pour observer et comprendre chaque œuvre d'art, avec des questions, mais aussi des informations techniques et artistiques.

Un carnet à ne pas oublier lors de la prochaine visite au musée.

9,95 €



Par fidélité

Blandine Brisset

Triomphe, 2026 ● 304 pages ● 19,90 € ● À partir de 15 ans

Roman historique

> *Puis soudain, sous leurs yeux horrifiés, un des hommes se rua sur un autel pour en arracher le crucifix. Ce fut l'étincelle qui détermina les autres à dépouiller l'église du peu d'ornements religieux qui lui restaient.*

Une page d'histoire poignante

Résumé

La France est en ébullition. Dans les campagnes et dans les villes, le vent porté par la Révolution est chargé de violence. Obliger les prêtres à prêter serment à la Constitution civile du clergé en est un exemple. L'abbé Jean-Philippe Marchand, vicaire dans les Deux-Sèvres, s'y refuse fermement. Sous la pression de son curé, il se résout à l'exil, mais sa route vers le nord s'arrête brutalement à Paris où il est emprisonné avec beaucoup d'autres prêtres non jureurs, entre les murs de l'église Saint-Joseph-des-Carmes.

Son frère Jean, veuf, l'accompagne. Les bouleversements profonds lèvent les barrières sociales. Ainsi, tous ceux qui tentent d'aider les prêtres captifs sont unis au-delà des conventions. Une jeune soubrette, épouse d'un sans-culotte enragé, joue sa vie par loyauté. Dans la nef de l'église-prison, évêques issus de grandes familles et tout jeunes vicaires de province sont ensemble tournés vers Dieu. Avec charité, ils s'encouragent. C'est très poignant.

Malmené, outragé par des gardiens bestiaux, l'abbé Marchand fera partie des 191 martyrs de septembre 1792, béatifiés il y a un siècle, auxquels Léon XIV a rendu hommage lors de sa visite à Paris en septembre.

À propos du livre

Blandine Brisset évoque parfaitement la période dans laquelle elle situe ses personnages, fictifs ou réels, à partir de sources historiques. Portés par sa plume alerte, vous partagerez l'angoisse des proches des ecclésiastiques en danger de mort. Vous approcherez le visage de la haine, mais serez aussi édifiés par la puissance de l'amour. À l'issue de cette lecture, une visite de l'église et du jardin des Carmes s'impose, comme un pèlerinage ! ●



Le pape Léon XIV se recueille devant « l'escalier des martyrs » portant l'inscription latine : *Hic ceciderunt* (Ici ils tombèrent).

➤ Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site : *www.123loisirs.com*

Marie Joncquez





Mademoiselle et son bébé[1]

Ce film américain de 1939 aborde avec légèreté un sujet grave, l'abandon d'un enfant, et révèle chez Ginger Rogers une comédienne attachante, loin de sa seule image de danseuse.

Résumé

Polly, jeune vendeuse dans un grand magasin, passe un jour devant un orphelinat et surprend une dame en train de déposer un bébé emmailloté sur le perron. Elle essaie de la dissuader d'abandonner l'enfant (la dame, âgée, n'est manifestement pas la mère). Les employés de l'orphelinat arrivent et pensent naturellement que c'est le bébé de Polly. Malgré ses dénégations, tout le monde suppose qu'elle nie pour préserver sa réputation. La voilà malgré elle « assignée mère » de cet enfant, pour qui elle accepte vite de prendre ses responsabilités : elle l'accueille chez elle, lui donne un prénom et renonce à des sorties pour le materner avec joie. Or l'orphelinat a surtout pour mission de prendre soin des jeunes mères seules : il contacte donc son patron pour lui demander de garantir un emploi stable à cette femme. Le jeune, riche et beau patron se met alors à regarder son employée différemment et à éprouver une tendresse naissante. Le bébé joue ainsi le rôle de révélateur : devant lui, tout le monde change, que ce soit Polly, son jeune patron, sa logeuse, ou le très sévère père du patron, dans une scène à faire fondre les cœurs les plus endurcis.

À propos du film

Au cinéma, on ne fait souvent qu'apercevoir les bébés, dont on devine sur la moitié des plans qu'ils sont remplacés par une poupée. Ici, l'enfant est longuement filmé dans ses gestes, son babil et ses jeux avec Ginger Rogers, ce qui donne des images cinématographiques insolites et charmantes. Connue comme danseuse pour sa dizaine de films en duo mythique avec Fred Astaire, celle-ci fait ici ses preuves comme actrice « tout court » : une scène de bal montre rapidement son talent de danseuse, mais on n'en verra pas plus. Elle s'essaie en revanche à la comédie et crée des scènes amusantes et piquantes, comme celle où elle feint de parler suédois et de ne pas comprendre l'anglais. Cette jolie comédie traite pourtant un sujet grave : il est question d'un enfant abandonné, mais tout le film consiste justement, sur un ton volontairement badin, à lui trouver des parents. ●

1. Titre original : *Bachelor Mother.*



LA FICHE DU FILM

Réalisateur : Garson Kanin
Sortie : 1939
Durée : 1 h 20
Genre : *comédie*
À partir de 10 ans

Distribution principale :
Ginger Rogers : Polly Parrish
David Niven : David Merlin



Pleins feux sur...

le *remake*. Un *remake* (**de l'anglais « refaire »**) est **une nouvelle version d'un film déjà tourné**. Ici, la chaîne est longue : le scénario est d'abord porté à l'écran en allemand par Henry Koster dans ***Kleine Mutti*** (1935), puis, ici, à Hollywood en 1939, et enfin transformé en comédie musicale en 1956 dans ***Bundle of Joy*** avec Debbie Reynolds. Un même sujet traverse ainsi les époques, les langues et les genres.

La phrase du jour

« Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin. »

Voltaire



Pourquoi les joueurs de football sont ils excellents en mathématiques ?

Ils savent comment utiliser leur tête.



Qu'est-ce que zéro dit à huit ? Belle ceinture !





C'est l'histoire d'un jeune chêne qui stresse beaucoup à la fin du mois de septembre. Il sent ses feuilles changer de couleur et commence à paniquer à cause du froid.
Son voisin, le vieux sapin, le regarde et lui dit pour le rassurer : « Ne t'inquiète pas, tu fais juste une petite crise de rousseur passagère ! »





Aujourd'hui, le cours de français porte sur la conjugaison. La maîtresse interroge Laure :
— Laure, peux-tu me dire de quel temps il s'agit si je te dis : « Il pleuvra » ?
— Un sacré mauvais temps, Madame !

Un professeur d'histoire entre dans la classe en plein mois de novembre. Il regarde ses élèves qui ont tous la tête posée sur la table, complètement endormis. Le prof sourit, s'installe à son bureau et chuchote : « Super ! C'est le seul moment de l'année où j'ai le calme absolu sans avoir besoin de crier ! »







Un jeune regarde la météo sur son téléphone au début du mois de novembre. Il voit de la pluie, du vent, du gris et du froid pour toutes les semaines à venir. Il soupire, se tourne vers sa mère et lui demande :
« Dis, maman, on ne peut pas sauter directement ce mois-ci et passer à Noël ? »

Antoine passe l'après-midi à regrouper toutes les feuilles du jardin en un tas géant. Une fois le travail terminé, il prend de l'élan et saute dedans à pleine vitesse.
Son petit frère le regarde ressortir avec des branches dans les cheveux et lui dit :
« C'est la seule piscine de l'année où on n'a pas besoin de savoir nager ! »



...Pourquoi dit-on « partir sur les chapeaux de roue » ?...



L'expression « partir sur les chapeaux de roue » signifie commencer une activité, un projet ou un déplacement **de façon très rapide, énergique et fulgurante**.
Cette expression remonte au début du XX^{e} siècle (aux alentours des années 1910-1920), **au temps des premiers véhicules automobiles**. À cette époque, on appelait « chapeaux de roue » **les enjoliveurs** ou les cache-moyeux métalliques qui fermaient le centre des roues. Or les voitures anciennes possédaient une tenue de route plus approximative et des suspensions souples. Ainsi, lorsqu'un conducteur prenait un virage à très vive allure, la force centrifuge faisait **s'incliner la voiture sur le côté**, donnant l'impression que la voiture roulait littéralement « sur ses chapeaux de roue ».
L'expression a d'abord été employée pour la conduite automobile avant de glisser dans le langage courant. Elle est également déclinée en « démarrer sur les chapeaux de roue ».